

## Travailler plus pour gagner moins ? Et quoi encore !

Le gouvernement souhaiterait que le temps de travail ne soit plus soumis qu'à des accords négociés séparément, entreprise par entreprise. Il compte offrir au patronat les moyens d'imposer une moyenne de plus de 35 heures hebdomadaires avec des horaires flexibles, de sorte que les heures sups ne seront plus payées au tarif majoré. Les inconvénients de la flexibilité de la loi Aubry, sans même quelques jours de RTT !

Dans le même temps, le gouvernement prévoit l'allongement de la durée de cotisation à 41 annuités pour obtenir une retraite à taux plein. Après s'être attaqué aux cheminots l'automne dernier sous prétexte d'équité, l'équipe de Sarkozy se dirige tranquillement vers les 43 annuités de cotisation pour tous, voire plus !

Face à cette attaque groupée, la CGT, la CFDT, la FSU et SUD-Solidaires ont annoncé une journée de grèves et de manifestations le mardi 17 juin.

### Du rythme dans les attaques...

Selon la CGT, la journée de grève de ce mardi 17 juin fait suite à celle du 22 mai. Et la centrale syndicale de souhaiter que nous soyons cette fois « encore plus nombreux »... Cela doit évidemment être l'objectif de tous ceux qui souhaitent faire barrage au bouquet d'attaques gouvernementales. Mais pourquoi avoir tant attendu avant d'appeler les travailleurs à se mobiliser à nouveau ?

Les luttes qui se sont déroulées ces derniers mois, des cheminots aux sans-papiers en passant par les enseignants, ont montré qu'il était possible de faire converger la colère. Mais les directions syndicales ont préféré nous expliquer, contre toute logique, que les mobilisations par secteurs seraient plus efficaces que les mouvements interprofessionnels. C'est encore ce qui s'est passé la semaine dernière, lorsque les cheminots ont été appelés à faire grève dans leur coin contre le démantèlement du fret, alors que l'ensemble des salariés étaient invités à manifester de nouveau huit jours plus tard !

On se retrouve ainsi appelés à se battre un jour pour un meilleur plan salaire dans son entreprise, un autre jour contre l'allongement du temps de travail, et le lendemain comme parent d'élève ou usager des transports publics. Ce n'est évidemment pas ainsi qu'on fera peur au gouvernement et qu'on convaincra les indécis de se joindre au mouvement.

### ... et du « réalisme » pour « concrétiser »

La grève de ce mardi nous permet pourtant d'affirmer des objectifs clairs et communs : non à l'allongement de la durée de cotisation donnant droit à une retraite à taux plein, non à l'allongement du temps de travail et à la flexibilité. Mais aussi pour l'augmentation générale des salaires, car si les remises en cause des durées de travail et de cotisation sont autant d'attaques contre nos revenus, l'inflation mange ce qui reste de notre pouvoir d'achat !

Plus facile à dire qu'à faire ? Certes. Pourtant les mouvements des petits patrons du transport, de la pêche et de l'agriculture contre le prix des carburants ont montré qu'en s'organisant, on pouvait se faire entendre. Et si cela a été possible pour ces catégories, ça le serait évidemment pour nous, salariés du public et du privé, qui sommes 20 fois plus nombreux !

La semaine dernière, une journée de grève contre la vie chère a eu lieu en Belgique. De quoi se dire que rien ne nous empêcherait de nous coordonner à l'échelle de l'Europe, comme l'ont fait après tout les marins-pêcheurs tout récemment...

Et s'il faut être nombreux dans l'action ce mardi 17, il est aussi nécessaire de discuter des prochaines échéances et des convergences possibles. Ce mardi, nous pouvons marquer des points, mais il faudra aussi envisager rapidement les actions suivantes. Dans le camp des travailleurs, les discussions sur la tactique sont vitales. Elles ne doivent pas être cantonnées aux passionnés de football !

## 10 ans ça suffit !

A l'occasion des 10 ans du Technocentre, la direction se répand dans la presse sur les millions gagnés (150 sur chaque modèle) et la contraction des délais de conception depuis la création du TCR. On l'entend beaucoup moins sur les conséquences : augmentation des charges de travail, stress, sous-effectifs et souffrance au travail.

Si elle a un trou de mémoire, il faudra lui rappeler tout cela, vigoureusement et sans attendre 10 ans.

## Job strain<sup>2</sup>

Que ce soit en commission paritaire sur l'amélioration des conditions de travail, dans les conventions ou en réunion d'UET, la direction dévoile son plan génial pour diminuer le niveau de job strain dans les secteurs en tension.

Il suffisait d'y penser : pour réduire les charges de travail, il n'y a qu'à les envoyer dans les pays à bas coûts de main d'oeuvre.

A la pression du travail on ajoute le chantage à la délocalisation et, c'est sur, tout le monde va être plus détendu.

## Renault a dit « stressez vous les uns les autres »

Le plan d'action DIV 2008 pour diminuer le stress au TCR contient aussi une multiplication des réunions : UET, bilats avec son N+1, plénières... Alors que l'expertise Technologia avait déjà révélé une saturation de réunion.

La direction agite du vent et ajoute à tout le monde du travail supplémentaire, en oubliant la seule mesure qui aurait un sens : l'embauche de personnel supplémentaire !

## Salaires si transparents qu'on voit à travers

Suite aux enquêtes engagement, la direction a pris bonne note de ce que les ETAM sont mécontents de leur niveau de rémunération.

Du coup, chaque ETAM aura droit fin juin à une « lettre de transparence » personnalisée qui lui expliquera... pourquoi il ne gagnera pas plus.

## Le seul emploi créé par les stock-options

2,9 milliards de stock-options réservés cette année. Le pactole est tellement gros que la direction vient de nommer un chef de projet chargé de la gestion des stock-options !

Des bruits courent que les chefs de service y auraient droit désormais. Avec des KPI sur les réductions de budget et d'effectif ?

## Tous low cost ! (rêve de patron)

Quand la DGA Fabrication et Logistique décrit à quel prix les autres constructeurs et équipementiers automobiles se sont maintenus dans les pays dits « high cost », elle ne fait pas dans la langue de bois.

Retour aux 40h sans augmentation de salaire (soit 12,5% de baisse de salaire), flexibilité et baisse des effectifs en Allemagne.

Licenciements massifs et fermeture de sites aux USA avec baisse des salaires d'embauche.

Flexibilité de la journée de travail (de 6 à 10h/jour et par équipe) et augmentation du nombre de jours travaillés en Espagne, etc.

Le chantage aux délocalisations vers les pays low cost a permis d'imposer ces sacrifices, mais aussi l'absence d'une véritable opposition.

La DGA-FL décrit aussi comment les syndicats ont choisi d'accompagner ces reculs : co-gestion avec l'IG Metal en Allemagne, retraites reprises par l'UAW aux USA, etc.

Si les travailleurs n'y mettent pas un frein, les conditions de travail et les salaires low cost vont être totalement délocalisés... dans les pays riches.

## Distributeur de stress

Certains nouveaux distributeurs du TCR servent des boissons énergisantes, à forte dose de caféine et de sucre comme Burn. Leurs méfaits sur la santé avaient mené à l'interdiction de produits comme Red Bull.

Celui qui a trouvé ce moyen pour lutter contre le stress et le job strain au Technocentre doit être sévèrement burné !

## Self control

Les files d'attente s'allongent dans les selfs du Technocentre. On attend pour se faire servir un plat chaud, puis pour payer (cher) à la caisse et enfin pour trouver une place assise.

Il faut dire que la subvention versée par Renault pour la restauration a baissé de 20 % en 2007 alors que la fréquentation augmentait de 7 %. Ceci explique sûrement cela.

## Le nerf de la guerre

Les dépenses mondiales d'armement ont augmentées de 36 % en 10 ans pour atteindre le chiffre faramineux de 1204 milliards de dollars, soit 134 € par habitant de la planète. Un trésor pas perdu pour tout le monde puisque les 100 principaux fabricants d'armes dans le monde ont engrangé 290 milliards de dollars en 2005, essentiellement aux Etats-Unis et en Europe.